

Bilan des feux de forêt en Espagne en 1995

*par Ricardo VELEZ **

Deux traits principaux ont fait de l'année 1995 une période confortable pour nous après celle, terrible, de 1994 :

1- La surface brûlée est passée de 1,4% de la surface forestière nationale en 1994, à 0,4% en 1995. Le tableau I montre les chiffres jusqu'à la fin du mois de septembre, en comparaison avec les cinq années précédentes.

2 - Les incendies de forêt (et l'organisation concernée qu'est l'ICONA- Instituto para la conservacion de la naturaleza) n'ont pas "intéressé" les média. Seuls 13 feux ont parcouru plus de 500 ha. Le plus grand a brûlé 4638 ha à Sierra Cardo (Tarragona), principalement de la broussaille. Il a été agréable d'être un peu oublié par les média.

Les conditions météorologiques en 1995 permettaient de prévoir des conditions de haut risque généralisé. Une sécheresse persistante s'est maintenue sur les deux tiers du pays. Les difficultés ont été énormes pour l'agriculture, pour l'approvisionnement en eau des zones urbaines et aussi pour la sylviculture. Les plantations ont dû être arrêtées par le déficit d'eau dans le sol. La plupart des financements ont été réservés à la prévention (élagage, éclaircies etc...), mais dans beaucoup d'endroits le brûlage des déchets a été interdit car il risquait de créer un nouveau danger.

Cependant la sécheresse a eu une influence positive, par l'absence de régénération des plantes herbacées. Les bergers n'avaient pas d'intérêt à brûler et le bétail a contribué à la

diminution du risque en pâtrant intensément la broussaille et le maquis.

Quoique il n'y ait pas eu de pluie, une autre source d'humidité a permis d'enregistrer des teneurs en eau élevées dans les combustibles fins morts. Les vents ont soufflé principalement de la mer Méditerranée (en direction opposée à celle de 1994). Les régions du Levant ont moins souffert de la foudre qu'en 1994 et les combustibles n'étaient pas en condition de brûler.

Les vents d'Est ont transféré le risque vers les régions situées à l'Ouest de la Péninsule Ibérique. En Galice (Nord-Ouest), 14 381 feux ont brûlé 41 799 ha en avril et août. En même temps le Portugal (également à l'ouest de la Péninsule) a enregistré 30 175 feux et 125 328 ha brûlés.

Pendant les feux du mois d'avril, trois membres d'une brigade forestière ont été atteints par un feu de broussaille en province de Léon, juste à coté de la Galice. Ce feu, comme la plupart des feux de Nord-Ouest, a commencé par un feu de nettoyage, atteignant une grande intensité par les grandes accumulations de combustible couvrant de nombreux champs abandonnés.

En 1995, les actions contre les incendies avaient un but principal : améliorer la coordination entre les diverses administrations concernées. Un comité de coordination a été créé avec le Ministère de l'agriculture et les 17 Régions auto-

* Chef du Service national feux de forêt
Area de defensa contra incendios forestales - ICONA
Gran Via de San Francisco 28005
Madrid Espagne
Fax : 34-1-3658379

	1991	1992	1993	1994	Moyenne 90-94	1995
Nombre de feux < 1ha	5 256	8 337	8 974	10 007	8 143	14 877
Nombre de feux > 1ha	6 907	7 022	4 735	7 567	6 558	8 413
Surface boisée brûlée	114 930	37 964	33 011	250 231	109 034	41 556
Surface non boisée	137 115	59 691	54 861	182 766	108 608	80 835
Surface totale	252 045	97 655	87 872	432 997	217 642	122 391
Nombre de feux > 500 ha	79	16	26	92	53	13

Tab. I : Bilan des feux de forêt (période du 1/1 au 30/9 pour l'année 1995)

nomes pour coordonner les politiques et les financements.

Un plan pour tout le pays a été approuvé par le gouvernement, établissant des directives pour la coopération des services de l'État aux opérations de lutte menées par les régions, ainsi que pour les évacuations dues au feu dans les zones urbanisées en contact avec la forêt.

Le sénat a fait la première révision de son rapport 1993 sur la politique contre les feux de forêt, recommandant de nouveau l'amélioration de la coordination, de la formation du personnel et de la prévention.

Un autre cours permanent sur la coordination pour les directeurs de la lutte a été mis en place. Un autre cours sur la recherche des causes a continué pour les gardes forestiers et la police.

Au mois de juin ont démarré trois campagnes de prévention. Une campagne générale à la télévision a atteint toute la population avec des images dramatiques de l'année 1994, montrant en même temps les responsabilités de chacun.

La campagne en milieu rural a visité 100 villages avec la représentation d'une pièce de théâtre sur les conséquences tragiques des feux, précisément pour la population rurale. Plus de 150 000 personnes ont assisté à ces représentations dans leurs villages pendant l'été.

La troisième campagne s'est effectuée en direction des écoles à travers un concours national contre les feux, utilisant des jeux, des ordinateurs, des vidéos etc...

Les principaux problèmes proviennent de l'abandon des zones rurales, envahies par les énormes accumulations de combustibles. Les propriétaires forestiers ont réclamé pour le prochain plan d'action 1996-1999 un niveau suffisant d'investissements pour la sylviculture préventive.

En 1995 notre flotte de 13 Canadairs CL-215 Turbo a atteint à nouveau un niveau d'activité de 85% pendant toute la saison de feu. En plus, deux autres avions sont en cours de modifications avec les moteurs à turbine au sein d'une compagnie espagnole.

Cinq des plus anciens CL-215 ont subi une modification pour recevoir des turbos. Dans ce cas, les CL-215 à piston ont été opérés pour la première fois par une compagnie sous contrat de service et non par l'armée de l'air comme les turbos.

Le premier CL-215, arrivé en Espagne en 1971 et encore en vol, a été confié au musée de l'air de Madrid, comme témoin de l'histoire de la protection de la forêt en Espagne.



Photo 1 : Un avion CL-215T (turbo) en opération contre un feu.

Photo Canadair

L'année 1995 a été celle de deux anniversaires :

- les 40 ans (1956-1995) de la création du Service feux de forêt au Ministère de l'agriculture.
- les 25 ans (1971-1995) de l'accord Service feux de forêt/Armée de l'air pour l'opération des CL-215.

L'expérience accumulée lors de ces périodes, a permis de tirer une conclusion : les feux de forêt sont un phénomène permanent. Les stratégies pour le contrôler doivent tenir compte des conditions socio-économiques, de la météorologie et de la végétation pour intégrer la sylviculture aux sciences sociales, à la mécanique, à l'électronique et aux méthodes d'organisation de l'entreprise.

R.V.